

PROJET *Le futur Parc national d'innovation sera disséminé sur une série de sites. Quatre projets sont retenus en l'état, dont celui décentralisé de l'EPFL, avec son antenne à Fribourg.*

Un parc d'innovation, plusieurs pôles

PHILIPPE CASTELLA

Le futur Parc national d'innovation (PNI) se déclinera sur toute une série de sites. Telle est la proposition que la Conférence des chefs des départements cantonaux de l'économie publique (CDEP) a entérinée hier et transmise à la Confédération. Quatre projets ont été retenus, mais les six autres déposés ne sont pas définitivement écartés: «Une procédure de requalification permettra aux cantons de soumettre une nouvelle fois leurs projets d'ici au début de 2016, quand sera lancé le Parc national d'innovation», précise le communiqué de la CDEP.

A l'origine, l'idée était de créer un seul pôle, sur le modèle du MIT de Boston (Massachusetts Institute of Technology). Et son implantation était toute trouvée: l'aérodrome militaire de Dübendorf. Le parc devait s'appuyer sur le prestige et les ressources de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), sise non loin de là.

De vaudois à romand

Mais il est rapidement apparu impensable d'écarter son pendant romand, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Sous l'impulsion des Fribourgeois Christine Bulliard-Marbach (pdc) et Jean-François Steiert (ps), le Parlement fédéral a alors opté pour la création d'au moins deux pôles d'innovation.

Et c'est tout naturellement que la CDEP a sélectionné, l'an dernier déjà, deux hubs (sites principaux) autour des écoles polytechniques. En parallèle s'est développé le projet de parc d'innovation décentralisé de l'EPFL, avec des antennes à Genève, Neuchâtel, Fribourg et en Valais. Et ces cantons ont réussi à convaincre, non sans peine, celui de Vaud de se greffer à l'EPFL pour leur candidature au label PNI.

Deux autres projets, les plus aboutis, ont été retenus hier par la CDEP: celui des deux Bâles et du Jura qui trouvera place à Allschwil (BL), ainsi que celui du canton d'Argovie, autour du Paul Scherrer Institut, à Villigen.

Avant tout une marque

Le dossier repasse maintenant dans les mains de la Confédération. Le Conseil fédéral va élaborer un message à l'intention du parlement, qui devrait donner son aval au PNI



Situé sur le site de l'ancienne Brasserie du Cardinal, le projet fribourgeois BlueFactory a réussi à monter dans le train du Parc national d'innovation. CHARLES ELLENA

l'an prochain pour un démarrage prévu en 2016. Christine Bulliard-Marbach se réjouit de le voir aboutir sous cette forme: «Cela montre qu'il valait la peine de prendre son bâton de pèlerin et d'aller frapper à toutes les portes pour convaincre de réaliser ce parc d'innovation sur plusieurs sites en y intégrant la Suisse romande.»

Que va amener cette structure nationale aux différents sites d'innovation? «Il y a l'élément financier, même s'il n'est probablement pas au centre, et surtout l'image qui sera donnée à l'extérieur», explique Jean-François Steiert. Le PNI sera donc avant tout une marque, une appellation de référence, destinée à mieux vendre les différents sites qui le composent à l'étranger.

«A la pointe mondiale»

«Le domaine de l'innovation est primordial pour le développement économique du pays», justifie le conseiller d'Etat bernois Andreas Rickenbacher, qui préside la CDEP.

«Le PNI doit aider la Suisse à être à la pointe de l'innovation au niveau mondial.»

Budget à définir

Quant au budget qui sera à disposition de cette structure nationale, «c'est encore trop tôt pour le définir», indique le ministre socialiste. Mais il s'agira d'un financement mixte impliquant Confédération, cantons et privés. L'institution nationale chargée de l'exploitation du PNI prendra la forme d'une fondation.

Très fier du réseau qu'il met en place en Suisse romande, le président de l'EPFL Patrick Aebischer espère que le PNI apporte des éléments de coordination entre les différents pôles qui le composent. Il attend aussi que se concrétisent les moyens supplémentaires qu'on lui a fait miroiter, sous la forme notamment d'aide au financement par des prêts sans intérêt ou de mise à disposition de terrains de la Confédération. I

REPÈRES

Les deux hubs

- > L'EPFZ et son projet autour de l'aérodrome militaire de Dübendorf (ZH).
- > L'EPFL et son hub décentralisé avec antennes sur Vaud (Biopôle), Genève (Campus Biotech incluant le Human Brain Project), Neuchâtel (Microcity), Valais (Energypolis) et Fribourg (BlueFactory).

Les autres projets retenus

- > Le parc d'innovation du Nord-Ouest de la Suisse, à Allschwil (BL), soutenu par les deux Bâles et le Jura.
- > Le projet «innovAARE» du canton d'Argovie autour du Paul Scherrer Institut, à Villigen.

Les projets à affiner

- > Le parc d'innovation bernois soutenu par le canton de Berne.
- > Le projet en réseau du canton des Grisons.
- > Le projet en réseau de Suisse centrale (LU, UR, SZ, OW, NW et ZG).
- > Le projet en réseau de l'Est (SG, AR, AI et le Liechtenstein).
- > Le parc d'innovation dans l'agro-alimentaire du canton de Thurgovie.
- > Le parc d'innovation tessinois. PHC

TROIS QUESTIONS À...

Beat Vonlanthen



> Le directeur fribourgeois de l'Economie se réjouit d'avoir pu accrocher son wagon BlueFactory au train du Parc national d'innovation grâce à la collaboration avec l'EPFL.

1. Est-ce une étape importante qui a été franchie pour le projet de Parc national d'innovation (PNI) avec cette décision des cantons?

C'est une étape cruciale qui a pu être franchie. Les cantons ont accepté à l'unanimité ce concept de la Conférence des directeurs de l'économie. C'est maintenant à la Confédération de décider de la suite à y donner. Mais nous avons des signaux très positifs indiquant que le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann, qui était présent à la séance, va faire siennes les idées des cantons.

2. Que va apporter cette nouvelle structure nationale au hub décentralisé autour de l'EPFL?

Le PNI est très important pour le développement de l'innovation, mais aussi pour la promotion économique. Un lien sera établi avec «Switzerland Global Enterprise», qui doit faire la promotion de l'économie suisse à l'étranger et attirer des entreprises étrangères en Suisse. Et pour les cantons romands qui participent au hub décentralisé de l'EPFL, cela nous permet de profiter de la très forte visibilité dont jouit l'institution à l'étranger.

3. Et pour Fribourg et son parc BlueFactory en particulier?

Pour Fribourg, c'est une chance absolument extraordinaire de pouvoir mettre en lumière l'importance de notre parc d'innovation BlueFactory avec son projet Smart Living Lab et attirer des entreprises innovantes dans le domaine de l'habitat. Sans cette collaboration avec les autres cantons autour de l'EPFL, il aurait été beaucoup plus difficile pour Fribourg d'être retenu dans la sélection des sites du Parc national d'innovation. Le canton seul n'aurait pas eu les moyens de concurrencer par exemple le projet bâlois qui s'appuie sur l'industrie pharmaceutique. Je suis très content qu'on ait pu en arriver là. Cela montre que la collaboration avec les autres cantons, ça paie.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHC